

LAURENT FARRUGIA, PHILOSOPHE ET PEINTRE

Laurent Farrugia enseigne depuis 40 ans la philosophie au lycée Ger-ville Réache, à Basse-Terre. Agrégé de l'Université, il a la passion de transmettre son amour de la philosophie. Et la peinture est pour lui un moyen complémentaire de communiquer cette passion.

Le syndrome de l'île est étroitement attaché à la vie de Laurent Farrugia. Originaire de la magnifique île de Malte, minuscule terre émergée de 316 km² entre Sicile et Tunisie, le jeune professeur qu'il est en 1960 est attiré par le Japon et sa culture. Il demande donc un poste dans le Pays du Soleil Levant et l'administration française le nomme à ... Basse-Terre,

Guadeloupe ! Mic-mac géographique dans lequel la logique perd son latin et son grec et où Aristote lui-même resterait bien ... sceptique. Peu importe au jeune certifié de philosophie qui veut voir le monde et s'enthousiasme à l'idée de découvrir les Antilles. D'ailleurs, les Antilles ne sont-elles pas les Indes Occidentales pour Christophe Colomb ? A tel



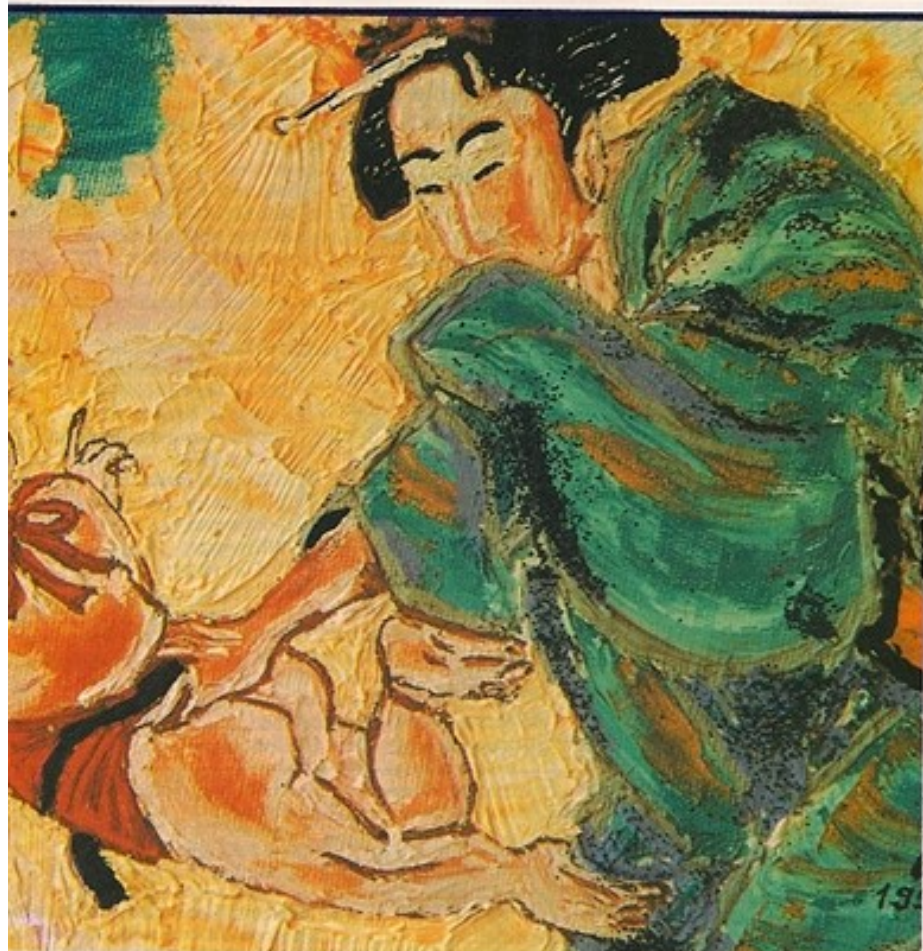
point que le découvreur de 1492, en longeant les côtes de Cuba, était persuadé que c'étaient celles du ... Japon ! Le Génois est mort avec la certitude d'avoir découvert le Japon par la route de l'Atlantique. Donc, en arrivant en Guadeloupe en 1961, Laurent Farrugia n'était pas aussi éloigné de l'Empire du Soleil Levant qu'il aurait pu le penser. 40 ans au service de la philosophie n'ont pas altéré l'enthousiasme du professeur qui veut par tous les moyens faire connaître l'essence même de la sagesse.

Pourquoi pas la peinture ?

" Cela fait trente ans que je peins et j'essaye de traduire mes convictions profondes dans mes tableaux ".

En trois décades, Laurent Farrugia a peint 1500 œuvres. Et ce n'est pas terminé.

Comment définir sa peinture ? Elle est figurative pour une part, fortement symbolique dans la plupart des cas. Le style n'est pas fixé ce qui est signe de vitalité et de recherches permanentes car la quadrature du cercle pour ce philosophe est d'exprimer des idées abstraites à l'aide du trait et de la couleur. Abstrait contre concret, la bataille est-elle perdue d'avance selon les canons actuels ? Pas pour un philosophe qui se réfère de facto aux origines de la



de l'air, du diamant – la couleur la plus pure, hors le vide total du blanc neutre. "La profondeur du bleu a une gravité, solennelle, supra-terrestre" estimait Kandinsky et les Egyptiens considéraient le bleu comme la couleur de la vérité. Le bleu, couleur sacrée ? Dans toutes les religions cela est vrai. La peinture bleue actuelle de Ferrugia reflète-t-elle une préoccupation métaphysique ? Certainement, puisque toute son œuvre se nourrit des questions fondamentales qu'il nous pose et qu'il se pose.

Pierre d'Aviliana

philosophie, c'est à dire à la Grèce. Une Grèce Antique, berceau de toute

relle, dans laquelle se retrouvent la mort, l'amour, la peur, l'angoisse".

humanité, peuplée de symboles, de dieux, de signes, de prophéties. La peinture de Laurent Farrugia est à cette image. Il y a à voir, à admirer, dans ses tableaux. Il y a lire, à comprendre, à interpréter, à analyser, aussi. C'est une peinture de rencontre. On sera surpris de trouver mêlés des personnages japonais à des compositions dont la facture est typiquement occidentale.



Mort, amour, angoisse, peur, sont les sentiments qui animent depuis des temps immémoriaux les civilisations et sont à l'origine de tous les mythes et religions.

L'exposition actuelle offre une couleur dominante bleue qui n'est pas sans rappeler le bleu qu'utilisait Picasso dans sa période de la même couleur. Hasard, à n'en pas douter, mais chargé de sens. Le bleu est la couleur de l'immatériel, la couleur du vide – de la transparence de l'eau, du vide

"Je tente de confronter les civilisations. C'est ce que j'appelle une peinture transcultu-

**LAURENT FARRUGIA,
PEINTURES.**

**Du 24 novembre
au 8 décembre.**

**Centre Linguistique
Multi-Média,
23, rue Alexandre Isaac.**

Tél. : 0590 81 31 07.

Du 1er au 8 décembre.

**Atelier de coiffure
Nassera,
rue de la Chapelle, Jarry.**

PEINTURE

Jusqu'au 20 Décembre "Les Martiniquais"

Portraits en tout genre

Cent cinquante tableaux, présentant les célébrités du monde artistique, politique, culturel et littéraire de la Martinique.

S'il est un mode pictural difficile, c'est bien le portrait.

Hélène et Laurent Farrugia, n'ont donc pas choisi la facilité, en proposant un ensemble de cent cinquante portraits de "Martiniquais" parmi les vies les plus significatives de notre île.

Bien au-delà de l'image, par l'ambiance de la toile et l'environnement singulier du tableau, se sont les personnalités, les

lignes fortes des caractères, que les artistes ont voulu mettre en évidence, abattant ainsi les masques, et déjouant habilement le piège du portrait flatteur beau, idéalisé, et nécessairement plaisant.

Les portraits sont ici des résumés de vies, et l'environnement de chaque toile est là pour nous le rappeler. Décors ou ambiances qui se jouent dans des tons pastels,

parfois plus violents.

Mais toujours des éléments, une scène, voire des inscriptions, contribuent à nous rappeler, le sens profond de l'action de tel homme public, écrivain, sportif, ou décideur...

Toutes les personnalités ont été examinées, scrutées, disséquées puis posées sur la toile.

La vérité des êtres, leurs regards et expressions,

s'imposent avec force. La technique n'est pourtant pas évidente.

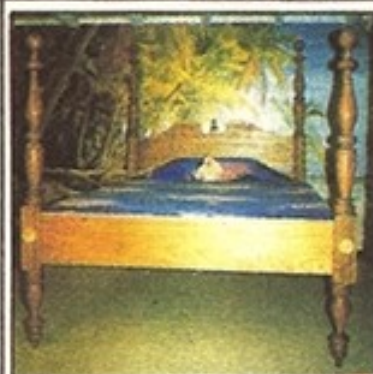
Réussir un portrait n'est pas reproduire fidèlement une photo, ou la transcription d'un instantané. Avec l'exposition : "Les Martiniquais", les Farrugia bousculent nos "habitudes" picturales et nous forcent à apprécier l'art du portrait.

Gratien Nagou



Patrick Chamolseau peint par Hélène et Laurent Farrugia

Pour l'amour du bois



4 500 F

Lit 140 x 190

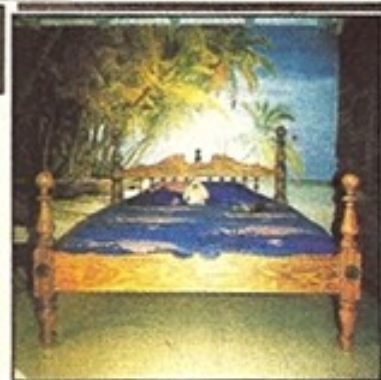
Colonne
10 x 10 x 182
10 x 10 x 148

En courbaril vernis

Lit 140 x 190

Colonne
9 x 9 x 115
9 x 9 x 85

2 500 F



Z.I. JAMBETTE - Tél : 50.55.19